



Mixité des matériaux. Les lignes fines du bardage en Mukulungu, la longue pergola en aluminium et les vitrages offrent un ensemble harmonieux. Ce long volume surmonté d'un autre plus petit n'est pas sans rappeler la forme d'un navire. L'ensemble est couvert par des toitures plates en zinc.

ENTRE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR

Photos : Karin Ansara - Texte : Vincent Girardet

Elle trône et serpente au milieu des pins. Cette résidence secondaire confortablement installée à La Baule a eu les faveurs du jury d'Angers, dans la catégorie Grand Espace. Plusieurs essences de bois exotique composent un dessin aux lignes longues et raffinées.



Installées en fond de parcelle et protégées par l'impressionnante hauteur des pins, l'habitation et sa piscine profitent également du volume en bois du garage pour être à l'abri des regards de la rue.



Du verre, du métal et du bois. Le propriétaire tenait à ce mélange. Le bois exotique a néanmoins été privilégié avec notamment cette belle terrasse en Doussie. Qui court le long de la maison et embrasse la piscine.



En serpentant au milieu de la végétation, le plan a offert de petits coins d'intimité et de farniente. Comme ici, juste derrière la cuisine où prend place une terrasse intérieure facile d'accès.

Le cadre est envié. La ville d'abord. La Baule est une station balnéaire réputée. Puis vient l'environnement, avec des arbres dont la hauteur et les cimes jaugent les maisons et écrasent les dimensions. Et au milieu, une maison s'étale. Fine et esthétique, elle se fond dans le tableau. Une oasis de bois sur mesure pour savourer un week-end ou profiter des vacances. "Nous voulions quelque chose de très simple. Il fallait véritablement que cette maison reflète une ambiance de détente avec une facilité de déplacements à l'intérieur et des espaces ouverts sur l'extérieur", explique Jean, le propriétaire.

Entourée de pins

Dans les premiers temps, cette famille nantaise voulait acheter de l'ancien. Sans succès. Ils partent alors en quête d'un terrain, avec en tête l'image d'une maison en bois repérée au Cap-Ferret. La parcelle rêvée ils la trouveront ici, au milieu de pins hauts de 30 mètres. La maison va se faufiler entre ces somptueux conifères pour se développer. La forme de cette résidence de

160 m² habitable serpente pour s'adapter au terrain et sa végétation. Un emplacement sableux qui n'aura nécessité aucun traitement particulier, comme le souligne Tony You, le constructeur : "Il a suffi d'une dalle adéquate pour obtenir une surface plane, mais ça s'arrête là. Il n'y a pas eu besoin de micro pieux ou d'éléments de ce type. Une fois tassé, le sable se révèle très dur et stable." Quelques arbres seront tout de même sacrifiés pour permettre l'implantation. En contrepartie, des pins maritimes et quelques palmiers seront ajoutés.

Pour ce projet, la première étape sort un peu de l'ordinaire. Le choix du bois se fera en effet directement sur les quais de La Rochelle : Jean ayant la chance de connaître un négociant en bois africain, il pourra contempler, avant transformation, la matière première qui allait constituer l'enveloppe de sa maison. Ce qui n'est pas donné à tous les propriétaires. Accompagné du constructeur, il a, pour ainsi dire, fait son marché. L'expérience s'avérant la meilleure des formations, un coup d'œil à l'enveloppe extérieur suffit à Tony You pour juger de la qualité

d'une bille. Le bois choisi, la fabrication en atelier débute. "Comme tout est préfabriqué, nous réalisons des plans techniques avec les sections nécessaires, en suivant les plans de l'architecte. C'est un système qui nous permet d'être sûr de ce que nous produisons et de la qualité de notre travail", explique le constructeur. Les panneaux vont ainsi être produits avant d'être acheminés sur site pour le montage et le levage.

Couleur d'Afrique

Si l'ossature (46 x120) est en épicea, la maison se veut un véritable écrin de bois exotique. Le propriétaire a ainsi opté pour un magnifique bardage en mukulungu. Posées sur des tasseaux de 25 mm traitées en classe 3, de belles lames de 125 mm habillent de leur longueur la maison. Leur horizontalité accentue encore un peu plus sa forme déjà allongée. Bois naturellement dur et résistant, aucun produit ne couvre sa belle robe exotique. En contrepartie, cette "peau" se grise progressivement pour offrir d'agréables dégradés de teintes. Des nuances qui seront plus ou moins prononcées, selon l'ex-



Le petit volume de l'étage avec ses hublots a des airs de vigie. Composé d'une chambre, d'un petit salon et d'une salle de bain, il n'en faut pas plus pour renvoyer l'image d'une cabine de bateau.



En étirant ses 160 m² de surface habitable, cette résidence secondaire épouse la forme de son terrain et serpente au milieu des arbres. Une vaste pièce de vie largement ouverte sur l'extérieur se partage entre un salon, un coin repas et une cuisine en fond de volume. Trois chambres et une salle de bains complètent ce premier niveau. L'étage abrite une chambre et une salle de bain. Ce petit volume de bois, posé comme la cabine d'un bateau, s'ouvre sur une terrasse privée. Les éléments ont été fabriqués en atelier. On retrouve ainsi une ossature (46 x 120) en épicea de classe 2 avec un contreventement assuré par des panneaux de triply (12 mm) de type OSB 3. Des panneaux de 120 mm de laine de roche assurent l'isolation. À noter que le pare vapeur a été déroulé sur la totalité des surfaces pour éviter de l'endommager lors de la découpe. De cette manière, il reste hermétique et la filière est installée par-dessus.



Architecte : Patrick Combaud - Rezé (44)
 Constructeur : SARL You Tony - Le Bignon (44)



Des velux jouent les puits de lumière et se chargent de pallier le manque d'ouverture du long mur mitoyen.

Les ouvertures et leurs menuiseries grises en aluminium forment avec une décoration dépouillée un ensemble japonisant. La chambre du premier étage s'ouvre sur une terrasse surplombant tout le terrain.



position et les intempéries. Pour faire écho à cette ambiance exotique, la terrasse se pare d'une essence africaine plus réputée : une plage en doussié, fixée avec des vis inox sur des lambourdes ancrées au sol, longe les façades et enlace la piscine. Si le bois reste l'invité principal, une longue pergola en aluminium gris jalonne les façades. Discrets, de grands voiles soigneusement tirés apporteront une ombre bienvenue lorsque le soleil viendra taper sur les baies dont les menuiseries sont également en aluminium. Ce mariage des influences offre une unité d'ensemble et permet aux occupants de profiter d'une résidence raffinée. Ce triptyque du bois, du verre et du métal fonctionne avec une belle cohérence.

Sans limites

À l'intérieur, la décoration reste épurée dans un premier niveau généreux en surface. La grande pièce de vie se partage entre un salon, un coin repas et une cuisine en fond de volume. Blanc,

décloisonné, illuminé de grandes baies vitrées, l'ensemble reprend les critères voulus par les propriétaires, soit une maison "avec une facilité de déplacements, et ouverte sur l'extérieur". Patrick Combaud a donc développé une vaste pièce de vie sans cloisons. Des éléments qui auraient eu pour effet de segmenter l'espace et bloquer les vues comme la lumière. Très largement vitré, le rez-de-chaussée ne fait qu'un avec son environnement. Les grandes ouvertures accentuent l'impression de profondeur des volumes et prolongent les perspectives et les regards sur la nature. Dans cette idée d'une connexion entre le dedans et le dehors, l'utilisation d'une même essence pour le parquet vitrifié et la terrasse renforce cette sensation de continuité. Suggérant l'absence de limite, les lames larges (195 mm) en doussié semblent ainsi poursuivre leur course pour habiller les abords de la maison. Il n'existe pas de frontière. Un véritable jeu entre intérieur et extérieur s'installe. Pour capter le maximum de lumière naturelle,

tous les murs sont couverts d'un lambris (16 mm) blanc en Ayous. Ce bois exotique plutôt souple est jaune d'origine. Les propriétaires ont préféré le teinter et le vernir. Afin de pallier l'absence d'ouverture sur le long mur mitoyen du volume principal, deux velux prennent place de part et d'autre du conduit de cheminée. Inscrits dans la rupture de pente du toit, ils captent la lumière zénithale comme deux puits de lumière. À noter que cette "cassure", dans la toiture plate en zinc, était nécessaire pour respecter une limite de hauteur et ne pas gêner le voisinage. De son côté, la cuisine, un peu esseulée en fond de volume, profite d'une ouverture qui donne sur une petite terrasse intérieure. Le reste de l'agencement répond aux mêmes critères de transparence et de finesse de conception.

Le mélange des matériaux, en particulier lorsqu'il est réalisé comme ici avec harmonie, a couronné cette maison. Le métal, le verre et le bois se mêlent et s'entremêlent pour un ensemble sans faute note. ■